

# RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition Les Chamberonnes / N° 98 / Journal des Eglises réformées romandes



## Toucher terre Renouer avec le vivant

**6**

**ACTUALITÉ**

La théologie  
au défi du conflit

**12**

**RENCONTRE**

Alain Bolle  
engagé pour  
la justice sociale

**23**

**RECHERCHE**

Une IA  
nommée Jésus

**25**

**VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

6  
Théologies israélienne  
et palestinienne bousculées  
par le conflit

8

## CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

## RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans  
à la tête du CSP Genève

14

## DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16  
Un lien différent  
mais toujours présent

17

Le décor  
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude  
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

## RECHERCHE

L'IA comme accompagnante  
spirituelle

25

## AGENDA

27

Eglise29:  
le guide des paroisses  
est disponible

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Une formation en plein essor

**PERSPECTIVES** Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

## NEUCHÂTEL

### Une pasteure interdite d'exercer

**MINISTÈRE** Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien-nes pasteur-es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199<sup>e</sup> session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

## GENÈVE

### Dix ans auprès des détenus

**AUMÔNERIE** Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

### TÉLÉ

**Dimanche 30 août, à 10h**, le **culte radio** pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

### ENFANTS

**Un camp relax et fun** est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. [www.re.fo/inattendu](http://www.re.fo/inattendu).

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur [kidsgames.ch](http://kidsgames.ch).

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. [www.re.fo/bois](http://www.re.fo/bois).

*Grand-Papillon s'est envolé* aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

## TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo).

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M<sup>me</sup> Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

▲ Réd.

## Rita Famos reste présidente

**PARLEMENT** Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ▲ J. B.

## Parlements sans signe religieux

**SCRUTIN** La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ▲ J. B.

## Textes sacrés effacés et redécouverts

**BIBLE** Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI<sup>e</sup> siècle, a été démantelé au XIII<sup>e</sup> siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI<sup>e</sup> siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

▲ J. B.

## Décès d'une pionnière

**NÉCROLOGIE** La pasteure argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ▲ J. B.

## « Fjord » pointe les dérives idéologiques

**DISTINCTION** *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ▲ C. A.

## PARTENARIAT

### Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ▲



## Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

**PATRIMOINE** La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ▲ J. B.

# IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



**François Mabile**  
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

## L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

**FRANÇOIS MABILLE** Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

## La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

## Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

## La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

## Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

# La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

**EXÉGÈSE** Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

## Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

## Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

## Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **Amira Souilem**



© Amira Souilem



© Amira Souilem

A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

# Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

**RÉPARATION** Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

## Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Eroro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

## Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

#### Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

### Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

**Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. [www.meg.ch](http://www.meg.ch). Initiative Bénin Suisse : [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch).**

## Vie tardive

**ROMAN** En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) ■ **J. Pg.**

*Ce qui reste*, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

## Nos écrans et nous

**SOCIOLOGIE EN BD** Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. ■ **C. A.**

*9 secondes. La civilisation du poisson rouge*, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

## Un lieu pour dire adieu

**SÉPARATION** Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines combleront un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. ■ **J. B.**

*Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil*, Patrick Genaine, Favre, 2026, 176 p.

## Les ombres du passé

**DÉCOLONISATION** Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. ■ **K. F.**

*Le Spectre du colonialisme*, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



# Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

## TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant

**ÉMERVEILLEMENT** Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur [www.reformes.ch/nature](http://www.reformes.ch/nature).



# Alain Bolle

## La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

**ENGAGÉ** La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », résumement certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

### Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

### L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

### Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



### Quelques dates

**1989-2000** Educateur à l'Hospice général.

**1994 et 1996** Naissances de Simon, puis de Jonas.

**1995** Mariage avec Annick Guillet.

**2000 - 2008** Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

**Dès 2008** Directeur du CSP Genève.

**2016-2022** Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

### Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



*L'Angélus*, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

# TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

**DOSSIER** La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



# Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

**PERCEPTION** L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature ([www.re.fo/nature](http://www.re.fo/nature)).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

## La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

## Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collégiés, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

# La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

**LIEN** « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse ([www.re.fo/genese](http://www.re.fo/genese)). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

## Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

## Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » **► Joël Burri**

# L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



## Quel est votre rapport à la terre ?

**SAMUEL WAHLI** Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

## Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

## Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

## Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

## Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

## Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

## Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

# La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



**Lorenza Garcia**  
Auteure d'ouvrages,  
de films et de CD  
sur la philosophie  
de vie du peuple diné

## Qui sont les Navajos ?

**LORENZA GARCIA** Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

## Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

## Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7<sup>e</sup> génération à venir.

## Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

## Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

## Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

## Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur [navajo-france.com](http://navajo-france.com).

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

## Apprivoiser une terre

**PERMACULTURE** Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

*Le Goût des choses*, Alain Wirth, 2025, [legoutdeschoses.ch](http://legoutdeschoses.ch).

## TÉMOIGNAGE

### Forgée par un territoire

**HOMMAGE** Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

*Traversée*, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

### Faire ses emplettes au jardin

**EXPÉRIENCE** C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

[www.cueillette.ch](http://www.cueillette.ch) ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

## BD

### Au diapason de la nature

**RÉSEAU** Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

*J'ai toujours rêvé d'être un fermier*, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

### Renouer avec la gastronomie locale

**RENCONTRES** En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1<sup>er</sup> Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1<sup>er</sup> Août, [www.paysanssuisses.ch](http://www.paysanssuisses.ch).

## DOCUMENTAIRE

### Défendre un sol nourricier

**MEXIQUE** Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

*Les Gardiennes de la terre*, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. [www.re.fo/gardiennes](http://www.re.fo/gardiennes).

### Les oubliées

**BATTANTES** Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

*Paysannes. Un combat silencieux*, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Léo et la graine magique

**CONTE** Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonnait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respires, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

**TÉMOIGNAGES** Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



**Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?**



## Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : [www.re.fo/femmes](http://www.re.fo/femmes).

## # RENCONTRE

### Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : [kasdi0@me.com](mailto:kasdi0@me.com). **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonnevre, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

## # LIVRE

### Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

*Admirer*, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

## # FILM

### Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

# Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



**Adrien Despont**  
chef de projet pour  
les festivals jeunesse  
et étudiant en sciences  
de la communication

## Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

**ADRIEN DESPONT** J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

## Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échantent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

## Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

## Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

## Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

## Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche en bref

*L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ?* Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

# Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



**Sophie Maillefer**  
Pasteure suffragante  
dans la paroisse de  
Belmont-Lutry (VD)

**CRITIQUE** « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

### Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

### Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

### Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). [www.re.fo/predit](http://www.re.fo/predit).

Autres ressources : [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

# « On aime quand les temples sont là, même ceux que l'on n'utilise pas ! »

Laurent Jacoby a étudié quatre manières d'utiliser des temples protestants qui ont été transformés. L'occasion pour lui d'interroger la notion de sacré dans la foi réformée.



**Laurent Jacoby**  
Auteur d'un travail de master en architecture à l'EPFL sur les transformations de temples

**Vous avez étudié différentes manières d'utiliser des temples protestants. Lesquelles ont le plus de succès ?**

**LAURENT JACOBY** J'en ai étudié quatre. L'intensification d'usage, la réaffectation, la vente et, enfin, la plus radicale, la démolition. En règle générale, en matière de modification, moins on transforme, mieux c'est. Pour des raisons économiques, symboliques, mais aussi de marketing. Cela crée une vraie richesse de garder l'esprit d'origine, que l'on observe par exemple dans des chapelles devenues logements, ou dans le cas de la boîte de nuit Paradiso à Amsterdam, construite dans un ancien bâtiment de l'Église libre. Finalement, les avis se rejoignent beaucoup chez les différentes personnes que j'ai interrogées. On priorise la continuité d'un usage pour un maximum de la population par rapport à une vente ou une démolition. Et même le pasteur était très enthousiaste à propos de la discothèque à Amsterdam. Mais c'est

peut-être encore un peu tôt pour une telle initiative en Suisse. Cependant, j'ai axé ma recherche sur un environnement urbain ; les opinions n'auraient peut-être pas été les mêmes à la campagne.

**Parmi ces temples urbains, vous parlez beaucoup de la Croix d'Ouchy, en cours de métamorphose. En quoi cet endroit est-il représentatif de cette réflexion ?**

Actuellement, on y célèbre environ un culte par mois et l'abside est utilisée par le parascolaire. Au tout début des réflexions de réaffectation, il a été question de le détruire. Il y a eu une levée de boucliers contre cette idée, alors même qu'il était sous-utilisé. C'est tabou. Les temples, on aime quand ils sont là, même si leur usage est en déclin. Finalement, il y a eu un appel d'offres et c'est un bureau lausannois qui travaillera dessus. Le temple ne sera pas énormément modifié et regroupera plusieurs ludothèques de la Ville de Lausanne.

**En étudiant la réaffectation de ces églises, vous vous êtes penché sur la notion du sacré dans les temples protestants. Qu'avez-vous observé ?**

La notion de sacré est ambiguë et difficile à déterminer dans la foi protestante. Par nature, le temple protestant est désacralisé, même si à l'origine il s'agissait d'un temple catholique qui a été transformé après la Réforme. Mais dans l'imaginaire collectif, par son esprit d'origine et par sa symbolique, une sorte de sacré reste, qui se rapproche du patrimoine. D'ailleurs, tous sont protégés en tant que bâtiments historiques ! Mais cette zone grise du sacré complique les discussions. Les communes, qui sont propriétaires de ces bâtiments dans le canton de Vaud, pourraient en faire ce qu'elles veulent, mais cela ne ferait pas forcément plaisir à tout le monde.

**Pourquoi avez-vous eu envie de vous pencher sur ce thème ?**

Ce qui m'intéresse beaucoup, en architecture, c'est la notion de *readaptative reuse*, c'est-à-dire l'intensification d'usage des espaces construits. C'est une question de durabilité. Il existe déjà beaucoup de documentations sur les réaffectations d'usines ou de friches, mais en ce qui concerne les bâtiments religieux, le sujet est plus complexe et sort des sentiers battus. **Propos recueillis par Elise Dottrens**

## COURRIER DES LECTEURS

### Toutes les communes ne paient pas

**A propos de l'article sur les organistes concurrencés par la musique enregistrée lors des services funèbres (notre édition de juin).**

« Ce qui est vrai pour une partie des communes du canton à propos des frais d'organistes ne l'est pas partout, et il existe bon nombre de communes qui ne prennent pas ces frais à leur charge. Ils incombent dès lors aux familles. »

▲ Anne Cholet

## BRÈVE

### Diane Barraud élue

**ÉLECTION** Diane Barraud, pasteure depuis 2011 au Point d'Appui, lieu d'accueil pour les migrants à Lausanne, devrait rejoindre le Conseil synodal. Elle est la seule candidate à la succession de la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, démissionnaire pour raisons de santé. Quand vous lirez ces lignes, elle devrait avoir été élue par le Synode du 19 juin à Penthalaz. **J. B.**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »  
Stéphane Vagne et Sophie Girod  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
info@violondingres.ch  
www.violondingres.ch

# Droits de l'enfant et catéchèse : un colloque fait le point

Comment l'éducation religieuse peut-elle soutenir les droits de l'enfant ? Quelque 80 personnes de toute l'Europe et de toutes les confessions ont partagé leurs points de vue durant trois jours à Leysin.

**AVENIR** La brume se dissipe sur les Alpes vaudoises en ce mercredi matin 10 juin frisquet. La chaleur est ailleurs : dans la salle du petit déjeuner de l'Alpine Classic Hôtel où de joyeux « *Guten Morgen* » répondent aux « Bonjour » et aux « Hello ». Dynamique présidente du comité d'organisation, la Fribourgeoise Nicole Awais s'assure que tout se passe au mieux. « Le programme est intense », remarque-t-elle, tout en courant ouvrir la chapelle pour le temps de recueillement qui lance cette deuxième journée de la Conférence européenne d'éducation chrétienne (ECCE).

La rencontre, qui a lieu tous les trois ans, se penche sur les droits de l'enfant, avec une réflexion inspirée par le psalmiste : « Les enfants sont une récompense de Dieu » (Ps 127, 3). Vaste sujet pour les catéchètes, enseignant-es et professionnelles de l'enfance venues de 17 pays. « La question que nous posons, c'est comment la catéchèse soutient non seulement les droits des enfants, mais aussi leur développement et le monde dans lequel ils et elles vivent », explique Nicole Awais. En Europe comme ailleurs, tous les pays n'avancent pas à la même vitesse ni ne sont confrontés aux mêmes difficultés. « L'enjeu est de permettre à tout le monde de faire un pas en avant. »

Pour Peter, d'Irlande du Nord, une telle conférence ouvre des perspectives : « Cela élargit nos horizons et nous permet de partager de bonnes pratiques. » Katalin, théologienne luthérienne hongroise, renchérit : « Je vais repartir avec énormément de matériel mais l'échange d'idées est aussi essentiel. » Nicole Awais abonde, elle qui apprécie la dynamique des discussions et leur bienveillance. Elle en profite

pour remercier toutes les personnes qui ont rendu possible l'organisation d'un tel événement – une première – en terres vaudoises, en particulier l'Eglise évangélique réformée de Suisse et la Conférence des Eglises réformées romandes.

## Paraboles dessinées

Ici, on soigne autant la forme que le fond, si l'on en croit les supports éducatifs exposés : pâte à modeler, jeux, bulles de savon. Qui a dit que l'éducation ne devait pas être ludique ? Cassant l'image d'un catéchisme ennuyeux, le pasteur suisse Heiner Schubert offre une vision inédite de l'étude biblique. Le voici dessinant en direct une version contemporaine de la parabole du fils prodigue. C'est fluide, drôle et ultra-efficace.

Changement de perspective avec l'intervention de Paul Butler. L'ancien évêque anglican insiste, lui, sur le geste disruptif de Jésus plaçant l'enfant au centre. Ce faisant, Jésus-Christ a bouleversé le débat théologique, illustre-t-il. Suivant cet exemple,

il importe de dépasser l'aspect purement juridique des droits de l'enfant, ou pédagogique, si l'on se réfère à l'éducation, pour reconnaître à l'enfant sa place et sa valeur centrales.

## L'éducation, lieu de développement

« Tout cela nous conduit à mettre l'accent dans l'éducation sur la sagesse, et non simplement sur la connaissance ; sur l'espoir, et non sur la simple utilité ; sur la communauté, et non sur l'individu ; et sur la dignité, sans sous-estimer quiconque », indique Paul Butler. Aussi appelle-t-il à considérer l'éducation comme « un lieu de découverte, de collaboration, de croissance dans la fraternité, en reconnaissant que nous sommes tous dans une position de dépendance envers Dieu, une position d'humilité ». Pour le Britannique, l'éducation consistera alors « à s'aider les uns les autres à se développer et à grandir en tant qu'êtres humains ».

De quoi nourrir abondamment les échanges lors des ateliers de l'après-midi.

▲ **Emmanuelle Robert**

Retrouvez les dessins de Heiner Schubert sur [parole-main.com](http://parole-main.com).

« Comment la catéchèse peut-elle soutenir le développement des enfants ? »



© William Caviri/EERV

# « Trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre »

Un guide pratique est disponible pour les paroisses préparant leur fusion dans le cadre d'Eglise29. *Réformés* l'a lu et a interrogé Laurent Curchod, juriste chargé du processus.



**Laurent Curchod**  
Juriste,  
chargé du processus  
de fusion des paroisses  
de l'EERV

Passer de 88 paroisses à 25 ou 30 communautés paroissiales d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 2029, c'est le cœur d'Eglise29, processus de transformation de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). « Aide à la décision » et « fil rouge » pratique-pratique, un guide de 26 pages leur a été fourni. Laurent Curchod, qui a notamment accompagné la fusion des communes vaudoises, est aussi à leur écoute.

**Les finances sont reconnues comme un enjeu important, mais rien n'est mentionné quant aux réticences potentielles de paroisses aux ressources très différentes...**

**LAURENT CURCHOD** Dans une fusion, il y a un transfert des actifs, passifs, droits et obligations à la nouvelle paroisse. Et comme pour les communes, il existe des disparités financières entre les paroisses et il y aura très probablement des questions à ce sujet. Toutefois, une fusion de paroisses n'est pas qu'une démarche financière et administrative. Elle doit se conduire dans un esprit chrétien. La nouvelle structure est là pour transmettre l'Évangile ; l'argent ne doit pas être une barrière. On ne fusionne pas des sociétés communales... mais des communautés de foi.

**De la même manière, la question des fusions de paroisses aux couleurs théologiques différentes n'est pas posée...**

Au sein de l'EERV, et plus généralement dans le protestantisme, il y a une diversité dans la pratique de la foi. Eglise29

concerne toutes les paroisses et il faudra trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre.

**Le document mentionne des sources d'économie envisageables. Lesquelles ?**

Je ne pense pas ce processus du point de vue des économies. A mon sens, l'intérêt principal est d'avoir une capacité financière accrue pour la nouvelle communauté, permettant de développer davantage de projets. Mais il faudra peut-être rémunérer ou défrayer d'autres fonctions au sein de la nouvelle paroisse, comme les trésoriers, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui...

**Le texte souhaite la participation des paroissiens. Au-delà d'un vote certes très symbolique sur le nom d'une future entité, comment impliquer tout le monde ?**

Il y aura des groupes de travail dans chaque paroisse et il sera important d'y intégrer non seulement les membres des conseils paroissiaux ou les personnes très impliquées dans l'Eglise, mais aussi des paroissiens « ordinaires » désireux de participer. Comme pour les fusions de communes, toutes les matières ne nécessitent pas des connaissances techniques. Certaines questions, plus émotionnelles, peuvent être abordées par des non-spécialistes. On ne pourra rien imposer, mais je pense qu'il est fondamental que ce ne soit pas réservé à un nombre trop restreint de personnes issues principalement des conseils paroissiaux.

**Des églises seront forcément moins utilisées. Existe-t-il une stratégie pour la réaffectation ?**

C'est un vrai sujet. Dans un processus de fusion, il faut réfléchir aux lieux de culte et de rassemblement en général. L'objectif n'est pas de faire table rase du passé en supprimant les lieux de culte peu

utilisés, mais il faudra nécessairement définir des priorités, mener une réflexion concernant les lieux de culte principaux et secondaires. A noter aussi que pour la réaffectation d'un lieu de culte inutilisé, la discussion passe nécessairement par les communes, à qui appartient la quasi-totalité des lieux de culte dans le canton de Vaud. Les conséquences des fusions de paroisses concerneront aussi les communes, le lien avec elles est donc fondamental dans ce processus. (*Retrouvez notre série sur le sujet, en page 25, NDLR.*)

**Le texte signale à plusieurs reprises la possibilité de régimes d'exception. Concrètement, quelles marges de manœuvre existe-t-il sur l'ensemble du processus et comment procéder en cas de conflit ?**

Respecter les gens et les opinions divergentes lorsque l'on accompagne une fusion est absolument fondamental : l'ensemble des avis compte. Concrètement, je crois qu'il y a toujours une marge de manœuvre. Celle-ci peut passer, par exemple, par la prise en compte d'une exception demandée par une ou plusieurs paroisses. Nous sommes là pour trouver des solutions qui apaisent les gens. Par ailleurs, une fusion, ce n'est pas qu'une addition de différentes paroisses, mais c'est aussi la création d'une nouvelle paroisse, d'une nouvelle entité qui développera d'autres projets. Pour apaiser les craintes, il faut de l'information, de la communication, du respect pour la diversité des avis, et un sens clair à la démarche, un processus lisible. Enfin, certaines choses sont appelées à être modifiées, y compris une fois la nouvelle paroisse née : le processus est donc évolutif. Ce qui est définitif, c'est qu'il n'y aura plus qu'une seule communauté, mais pour le reste, je crois qu'il faut aussi laisser le temps à certaines choses de prendre corps.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

# Trop attachés aux objets ? On en parle !

Une journée complète pour se reconnecter à ce qui compte pour soi : cela se passera le samedi 3 octobre, à Lausanne. Les inscriptions sont ouvertes.

**RENCONTRES** « Des biens et des liens », c'est le thème de la table ronde qui ouvrira cette journée inédite. Elle démarrera à l'Espace Maurice Zundel avant de s'achever sur une célébration œcuménique tout public à la cathédrale de Lausanne. La discussion menée par Marie Cénec réunira Sœur Svenja, de la communauté de Grandchamp, et l'écothéologien Michel Maxime Egger. « La thématique de notre lien aux objets n'a pas pour but de juger notre rapport à la manière, mais bien de travailler ce rapport », explique Marie Cénec.

## Poésie et pratiques écospirituelles

Après un repas tiré du sac, place en effet aux travaux pratiques avec une série

d'ateliers (deux à choix par personne) portés par une multiplicité de partenaires experts (EcoEglise, œco Eglises pour l'environnement, Unil, Transform Action Lab, Repair Café LaPure.ch...). Il sera ainsi possible de réfléchir à la spiritualité de Maurice Zundel face aux défis écologiques, de partager des expériences concrètes « pour se sentir moins seul dans sa paroisse » en matière d'écologie, de s'exercer à l'écriture poétique pour « aller puiser à l'essentiel », de s'initier au théâtre-forum pour déjouer les rapports de pouvoir des objets en chacun, de découvrir ce que sont les « théologèmes de la Création », d'apprendre à monter son *Repair café* en paroisse ou encore de méditer et vivre des pratiques

d'écospiritualité afin de se mettre en chemin vers une transformation intérieure. Lors de la cérémonie œcuménique et méditative de clôture à la cathédrale, « beaucoup de place sera laissée au silence, à la musique, avec en particulier une harpiste et un contrebassiste. Une forme de sobriété liturgique », détaille Marie Cénec. **Camille Andres**

**Rencontre annuelle du réseau EcoEglise, célébration œcuménique du soin de la Création des Eglises vaudoises (CECCV) et fête des 40 ans de l'association œco Eglises pour l'environnement : samedi 3 octobre. Inscriptions jusqu'au 25 septembre sur [www.re.fo/possede](http://www.re.fo/possede).**

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Vacances et repos



**Philippe Leuba**  
Président  
du Conseil synodal

**RESSOURCEMENT** « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. » Que cela chante bien à la veille des vacances estivales ! Avec un peu d'imagination... et de dérision, on pourrait y voir une promesse du Club Med ou d'une station balnéaire en vogue. A l'heure où, le plus légitimement du monde, chacun aspire à s'évader loin des tracas quotidiens, l'espace de deux ou trois

semaines, il serait tentant d'espérer transformer une pause – souvent bienvenue – en un significatif réconfort.

Il est toutefois à craindre que le séjour sur la Costa Brava, au Cap d'Agde ou à Ibiza n'offre qu'un soulagement à peine plus durable que le bronzage récolté sur place. S'il ne faut écarter le remède passager que constituent les vacances estivales, celles-ci ne jouent en réalité que le rôle d'un antidouleur... Elles apaisent sans soigner.

Le vrai ressourcement, celui qui guérit de la fatigue inhérente à la condition humaine, tient moins au farniente estival qu'à

la découverte d'un sens à la vie de tous les jours. Ce sens ne peut être découplé d'une espérance. La vie humaine ne peut se résumer à la trilogie « je nais, je consomme, je meurs » sans qu'il en résulte un épuisement contre lequel le séjour à la plage sera bien dérisoire.

## « Découvrir un sens à la vie de tous les jours »

Il n'y a de véritable repos que dans la double conviction que sa propre existence a une valeur intrinsèque – que le Christ a payée de sa vie – et qu'elle ne se termine pas avec la mort. Là est le vrai repos ; celui qui persiste même lorsque le bronzage estival aura disparu. Que chacun le trouve... et profite de ses vacances ! **▲**

# A Chavannes, Réjane Marti lève l'Ancre

Réjane Marti a été responsable de l'Ancre durant trois ans. Elle quitte ce lieu d'accueil, d'écoute et d'accompagnement spirituel pour entreprendre une formation de pasteur. Entretien.



« Travailler à l'Ancre, c'est se lever le matin avec le sourire en sachant que la journée aura du sens. »  
© LDD

## Quels souvenirs marquants emportez-vous ?

**RÉJANE MARTI** Si je ne devais garder qu'un seul souvenir, ce serait celui de cet homme âgé que j'ai pris dans mes bras pour l'accueillir la première fois. A ce moment, il s'est mis à sangloter. Et lorsqu'enfin il a réussi à reprendre souffle, il m'a dit : « cela fait 10 ans que personne ne m'avait touché » !

## Quel(s) défi(s) attend(ent) votre successeur ?

Malheureusement, l'un des défis chroniques est celui de la recherche de fonds. L'aumônerie ne générant aucun revenu, il nous faut sans cesse trouver des âmes charitables pour soutenir notre mission auprès des plus démunis. Un autre défi est de voir au-delà des colères des bénéficiaires : leur agressivité, même si elle est dirigée contre nous, ne nous appartient pas. Ce n'est qu'un mode de protection. Il faut être bien dans ses baskets pour s'en rappeler chaque jour.

## Accueillir les personnes en situation de précarité, qu'est-ce que cela a de particulier ?

Plein de choses et rien du tout ! Rien parce que ce sont des gens comme vous et moi, ni mieux, ni moins bien. En ce sens, accueillir une personne en situation de précarité, c'est comme accueillir son voisin, sa famille. Toutefois il faut bien avouer que ces personnes sont souvent très marquées par la vie. Il n'est pas rare qu'elles aient une pathologie psychiatrique. Leurs besoins sont basiques : trouver où dormir, manger, se doucher. Leur solitude est immense. Il faut probablement une dose d'amour en plus pour les entourer d'une tendresse qui leur fait cruellement défaut.

## Un accueil inconditionnel, quelle réalité derrière le côté un peu slogan ?

Notre accueil se veut inconditionnel, mais seul Dieu en est capable. A l'Ancre, il y a quand même quelques règles comme respecter les autres, ne pas voler, etc. Sans quoi, nous sommes bien obligés de prendre des mesures. Pendant ces trois ans, nous avons été forcés d'exclure quelques personnes qui se montraient menaçantes ou qui nous avaient agressés physiquement. Travailler à l'Ancre, c'est accepter que certains nous provoquent ou nous crachent dessus, mais la majorité des bénéficiaires sont adorables. Ce dont je me souviendrai, c'est que travailler à l'Ancre, c'est se lever le matin avec le sourire en sachant que la journée aura du sens et savoir que dans les moments de silence ou d'incompréhension, Dieu est là !

▲ Propos recueillis par Pierre Léderrey

## Laure Fontannaz arrive à Crissier



Le gobelet du LHC donne un indice : Laure Fontannaz suit toujours le club de hockey de la capitale vaudoise même depuis Chavornay. « J'y vais de

temps en temps. Je suis née à Bettens, et je fais même encore partie de la jeunesse. Enfin plus pour très longtemps. Mon père, lui, habite toujours là-bas. » Autre indice du déménagement prochain de la jeune femme de 27 ans : l'appartement est un peu en désordre. A moins que ce ne soit en partie la faute de Drago, le Maine Coon. Fin juillet, Laure Fontannaz s'installera dans la grande cure de Crissier jouxtant le temple. Elle y prendra la succession de Christophe Reymond qui fut pasteur des lieux durant quinze ans. Un petit facteur de stress ? « Sans doute un peu même si je sais que la paroisse ne s'attend pas à du copié-collé. » Laure Fontannaz mettra l'accent sur les domaines qui l'animent, à commencer par la jeunesse, son autre 50 %. « Je sais qu'il faudra aller chercher les jeunes, c'est un peu ce que j'ai fait ici dans un engagement régional en parallèle de mes études. » Des études qui ne furent pas immédiatement la théologie. « Je voulais être enseignante alors je m'étais inscrite en Lettres. J'étais Jack, j'animais des camps avec beaucoup de bonheur et autour de moi on disait que je m'étais trompée de faculté. Il a fallu trois mois pour que je leur donne raison. » Sa prochaine arrivée à Crissier la réjouit.

## BUSSIGNY

### VILLARS-SAINTE-CROIX

#### ACTUALITÉS

##### Les cafés du pasteur

Les mercredis matin 29 juillet, 5, 12 et 19 août, dès 9h, venez boire un café devant ou dans le bureau pastoral (centre paroissial, entrée par Dallaz) avec ceux qui seront là, histoire de se donner des nouvelles. On vient et on repart quand on veut.

##### STOP, reprise

Le 28 août, reprise, après la pause de l'été, de ces temps de méditation bienfaisants au temple, le vendredi, entre 18h et 18h30. Un espace pour souffler entre une semaine bien chargée et un week-end à organiser. Musique, silence et méditation.

##### Centre paroissial

Après un arrêt partiel des locations le week-end, le comité du centre, en lien avec la commune, a revu les conditions de celles-là. Si elles sont à nouveau possibles à travers le site (cf. ci-dessous), il est à noter que les horaires ont changé, comme la diffusion de la musique. Le centre est en effet situé dans une zone résidentielle et il s'agit de tenir compte du voisinage.

##### Dès la rentrée

Le Synode (législatif de l'Église réformée vaudoise) a décidé de simplifier l'organisation de l'EERV. Dorénavant, plus que deux dimensions, la dimension locale (les paroisses) et la dimension cantonale (les services de support et les aumôneries). Il s'agit aussi de diminuer le nombre de conseils, chronophages, pour privilégier l'action sur le terrain. Pour cela, l'organisation future prévoit des regroupements de paroisses. Ceux-là seront examinés dès cet automne par les autorités. Pour ce qui est de Bussigny – Villars – Sainte-Croix, cela va signifier une collaboration plus grande avec ses sœurs de l'Ouest lausannois. Dès septembre, nous aurons donc l'occasion de partager certains de nos cultes avec des paroissiens de Renens, Chavannes, Crisrier, Ecublens – Saint-Sulpice.

#### DANS LE RÉTRO



Culte de Pentecôte avec le chœur Cocebai © LZ



Une belle journée au refuge le 31 mai dernier © LZ

#### INFORMATIONS UTILES

##### Vacances du pasteur

Laurent Zumstein: du 13 au 26 juillet. La permanence vous répondra (cf. ci-dessous).

##### Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les bénédictions de tout mariage civil, contacter Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

##### Permanence, notamment service funèbre

079 614 76: un pasteur du Trio vous répondra.

##### Centre paroissial

Réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne: [eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix](http://eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix) puis cliquer sur Louer une salle. Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne fait. Pour tout renseignement: 077 529 05 43.

##### Pour un don à la paroisse

CCP 10-6565-7 ou par Twint.



TWINT

Merci pour vos dons!

## CHAVANNES

### EPENEX

#### ACTUALITÉS

##### Un pasteur stagiaire

Dès le 1<sup>er</sup> août, et pour une durée d'une année, notre paroisse accueille un pasteur en formation, Tsiry Morvant. Ce stage constitue une étape préalable à son entrée en pleine responsabilité à l'été 2027. Tsiry Morvant se présente brièvement : « Je m'appelle Tsiry Morvant, j'ai 33 ans, je suis marié et père de deux petites filles (avec le/la troisième en route). Nous revenons d'une aventure d'un an à l'île Maurice comme envoyés DM. La perspective de rejoindre la paroisse de Chavannes-Epenex comme pasteur stagiaire me réjouit, dans une région que je connais bien, ayant grandi à Renens. J'aime la lecture, le sport, les jeux de société et les discussions théologiques, et je me réjouis de faire un bout de chemin avec vous sous le regard du Christ. »

##### Ancre, passage de témoin

Réjane Marti aura animé l'accueil de l'Ancre, nos voisins, durant trois ans. Elle poursuit son ministère par un stage afin de devenir pasteure. Nous la remercions pour son généreux apport humain et spirituel lors notamment des cultes de bénédiction. Elle prendra congé de nous lors du culte **du 5 juillet**.

##### Sur les pas des huguenots

En 2026 et 2027, nous marcherons une fois par mois de la frontière genevoise à

Lausanne – entre deux et trois heures, marches accessibles – pour découvrir notre patrimoine et la nature. Demandez le programme de la prochaine étape en contactant Claude Vifian : [claud.vifian@tvtmail.ch](mailto:claud.vifian@tvtmail.ch), 079 783 20 68.

##### Saison musicale

Trois concerts auront lieu cet automne au temple de Chavannes. Réservez déjà le **dimanche 6 septembre, à 17h**, pour « Le chant des oiseaux » avec Bénédicte Tauran, chant, Sarah van Cornewal, flûtes et Adrien Pièce, orgue. Prochains rendez-vous : 4 octobre et 1<sup>er</sup> novembre. Entrée libre, collecte.

#### RENDEZ-VOUS

##### Célébrations

**5 juillet, 10h15** : Chavannes, avec l'Ancre, cène et offre de bénédiction. **12 juillet** : mi-été hors les murs, rendez-vous à 9h30 au temple de Chavannes. **19 juillet, 10h** : Bussigny, culte Trio. **26 juillet, 10h** : Chavannes, culte Trio. **2 août, 10h** : Ecublens, culte Trio. **9 août, 9h** : Chavannes. **16 août, 10h15** : Chavannes. **23 août, 10h15** : Chavannes. **30 août, 10h** : Chavannes, culte Trio, avec Anne Maillard. Dès le 1<sup>er</sup> septembre, les horaires des cultes seront modifiés : 9h15, 10h ou 10h30.

##### Jardin des Glycines

Les permanences au jardin se poursuivent **chaque jeudi mais durant les vacances, de 18h30 à 20h**, sauf les 16 juillet et 13 août remplacés par des ateliers participatifs, **les samedis 18 juillet et 15 août**. Pour plus de détails : [cerv.ch/chavannes-epenex](mailto:cerv.ch/chavannes-epenex), sous Activités.

##### Partage et écriture

La nouvelle saison débutera le **3 septembre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots ! **Le dimanche 13 septembre**, le culte se construira autour des créations du groupe de la saison 2025-2026 sur le thème « Au quotidien ».

##### Café des seniors

Reprise en septembre, dorénavant le premier vendredi du mois : **4 septembre, entre 9h30 et 11h**, à la salle communautaire au rdc de Bassenges 1 à Ecublens.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Nous avons confié à l'amour de Dieu, le 8 mai, Mme Pirkko Bally de Chavannes ; le 15 mai, Mme Liliane Valzino de Renens.

#### INFORMATIONS UTILES

##### Soutenir

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre. Mais aussi demander un bulletin de versement de la paroisse (021 331 56 40).

Merci !



TWINT

Merci pour vos dons !

## ECUBLENS

### SAINT-SULPICE

#### RENDEZ-VOUS

##### Ateliers familles

**Mercredis 1<sup>er</sup> et 29 juillet, de 15h à 17h**, à la rue de Bassenges 1 à Ecublens. Le 1<sup>er</sup> juillet : Jeu d'observation – Te souviens-tu ? et le 29 juillet : Jeu d'eau – J'ai soif de... Ateliers gratuits et sans inscription, ouverts à toutes et tous, de tout âge (enfants, parents, grands-parents et toute personne intéressée), avec une activité manuelle, une histoire tirée de la Bible puis un goûter et des jeux libres.

##### Office du Motty

**Jeudis 2 juillet et 6 août, de 19h à 19h30**, au temple d'Ecublens.

##### Espace Souffle

Pause estivale. Reprise le **mercredi 16 septembre, de 18h30 à 19h15**, à l'église romane de Saint-Sulpice.

##### Café des seniors

Pause estivale. Changement de jour à la rentrée au premier vendredi du mois. Reprise le **vendredi 4 septembre, entre 9h30 et 11h**.

### Fête de mi-été

**CHAVANNES-EPENEX** Pour profiter de la météo estivale, nous prenons de la hauteur **le dimanche 12 juillet** au refuge de Peney-le-Jorat. Vous êtes tous invités à une fête de mi-été pour célébrer la Création et partager une broche communautaire, avec l'apport de vos salades et desserts. Le départ est fixé à 9h30 au temple de Chavannes (transport en voiture). Pour nous organiser sereinement, merci d'annoncer votre présence : 079 783 20 68 ou [claud.vifian@tvtmail.ch](mailto:claud.vifian@tvtmail.ch).

# VOTRE RÉGION

## Retour des KidsGames

**Dimanche 9 août, à 10h**, culte à Ecublens, avec un retour sur le camp des KidsGames.

## Thé contact

Reprise le **jeudi 27 août, de 14h à 16h**, au local 55+, ch. du Veilloud 5 à Ecublens. N'hésitez pas à nous rejoindre ! Ouvert aussi aux hommes. Rendez-vous directement sur place Bienvenue !

## Culte à Clair-Soleil

**Dimanche 23 août, à 10h**, la paroisse va à la rencontre des résident-es à l'EMS Clair-Soleil pour vivre dans leur chapelle le culte du dimanche matin.

## Musique et Parole

**Dimanche 23 août, à 17h**, à l'église romane de Saint-Sulpice, avec l'octuor RANDOM dirigé par Olivier Piguët. Paroles par François Baatard, pasteur. Prix recommandé de 20 à 30 fr. Entre prière, contemplation et lumière, ce programme du 23 août propose un voyage musical où les œuvres sacrées et profanes dialoguent. Des atmosphères poétiques et méditatives ouvrent le concert avant de laisser place à des pages lumineuses, joyeuses ou mystérieuses, portées par la richesse des voix humaines seules.

## REMERCIEMENTS

### Présidence du conseil paroissial

Un grand merci à Nicole Livet pour ses années de participation au conseil paroissial et sa présidence. Dès le 1<sup>er</sup> juillet, le bureau

du conseil paroissial est composé de : Olivier Schneider, présidence; Auke Ijspeert, vice-présidence; Liliane Subilia, trésorière et Dominique Tenthorey, secrétaire.

### Organisation de Musique et Parole

Lors du dernier concert Musique et Parole de mai, François de Charrière a passé le témoin à Christophe Peter pour la planification et l'organisation. Paroisse et comité sont reconnaissants pour son travail accompli au fil des années.

## DANS NOS FAMILLES

### Mariages

Le samedi 2 mai à Saint-Sulpice, Pierre et Gaëlle Danese, et le samedi 13 juin à Saint-Sulpice, Florence Pucci et Jonathan Gruevski ont reçu la bénédiction de leur mariage. Nos vœux les accompagnent.

### Baptême

Le samedi 13 juin à Saint-Sulpice, Logan Gruevski a reçu le baptême, entouré de ses parents qui ont reçu la bénédiction de mariage ce même jour.

### Services funèbres

Nous recommandons à vos prières les familles de Mmes Germaine Robatel-Dogny et Herta Nowak confiées à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

## CRISSIER

### ACTUALITÉS

#### Laure Fontannaz, votre nouvelle pasteure arrive

Comme annoncé précédemment, Julia Durnat va faire équipe avec une nouvelle collègue dès le 1<sup>er</sup> Août : Laure Fontannaz, qui habitera la cure de Crissier. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous nous réjouissons de la rencontrer. Elle sera officiellement accueillie lors du culte de la fête paroissiale. Un article de présentation lui est consacré à la une du cahier régional de ce journal.

#### Quinze ans parmi vous !

Au moment où j'écris ces lignes, nombre d'activités sont des « dernières fois ». Au 31 juillet, j'aurai passé 5 448 jours comme pasteur à Crissier, quelle étape ! Les souvenirs sont innombrables et si présents. Des visages, tant de personnes rencontrées, accompagnées au cours des événements de la vie, dans la joie, la fête et l'amitié, et parfois aussi dans la tristesse, le deuil ou les difficultés. Et bien sûr, rien n'aurait été possible sans vous les paroissiens, des conseillers aux enfants qui vendent des billets de tombola à la fête paroissiale ! Sans la présence et le soutien de mon épouse également. Quel qu'ait été votre engagement ou votre tâche, une immense reconnaissance. Merci encore à ma collègue Julia Durnat pour la très bonne collaboration. Le plaisir aussi d'avoir bénéficié du soutien de la commune.

## Repas à Bassenges 1

**ECUBLENS – SAINT-SULPICE Mercredi 1<sup>er</sup> juillet, 12h-14h.** Que ce soit seul ou bien entouré, quel que soit l'âge : tout le monde est invité pour ce repas partagé aux saveurs ouest-africaines ! Le service a lieu entre 12h et 13h. Le prix libre permet à chacun de participer selon ses moyens et de défrayer l'équipe de cuisine constituée de personnes en situation administrative fragile, pour la plupart exclues du marché du travail. Pas besoin de s'inscrire, mais si vous êtes sûrs de venir, merci de l'indiquer à la paroisse pour que les quantités soient adéquates : [ecublenssaintsulpice@eerv.ch](mailto:ecublenssaintsulpice@eerv.ch).



Un voyage musical proposé par l'octuor RANDOM le 23 août prochain.

Si notre temple a été magnifiquement rénové, l'Église, c'est bel et bien d'abord des personnes qui tentent de vivre le message du Christ, la confiance, l'espérance et l'amour jusque dans le quotidien. C'est le sens profond de ce que nous avons partagé. C'est à cinq personnes que la famille Reymond est arrivée à Crissier. Depuis, Fanny, Séverine et Elias sont partis vivre leur vie d'adulte. C'est donc un couple composé de Laurence et Christophe qui s'en est allé habiter à Yverdon dès février de cette année. Mais... un morceau de notre histoire, de notre vie et de notre cœur restera à Crissier.

### Visites d'anniversaire à nos aînés : cela vous tenterait-il ?

Dans notre paroisse, un groupe de visiteuses assure un passage auprès de nos aînés, à l'occasion de leur anniversaire. Une rose pour les dames et une bouteille pour les messieurs sont ainsi prévues. Il s'agit, en toute simplicité, de faire signe à des personnes parfois isolées. Le groupe s'agrandirait volontiers. Messieurs bienvenus également ! Pour tout renseignement : Mme Ursula Menzi au 021 635 53 77, responsable du groupe, ou l'une des pasteurs.

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes du 26 juillet et du 2 août

Dans le cadre de nos collaborations avec nos paroisses voisines, **le 19 juillet et le 26 juillet, à 10h**, le culte se vivra donc à Crissier pour nos trois paroisses.

**Le 19 juillet**, les paroissiens de Crissier sont invités à se rendre à Renens à 9h30

ou à Prilly à 10h45. Puis, **le 2 août**, soit à Jouxtenis à 9h30, soit à Renens à 10h45.

### Célébration du 1<sup>er</sup> Août

A l'occasion de la Fête nationale, nous nous retrouverons **le samedi 1<sup>er</sup> août, à 11h**, au refuge de Montassé. Comme de coutume, l'apéritif sera offert par la commune que nous remercions vivement. Une belle tradition qui nous réunit au cœur de l'été.

## RENENS

### RENDEZ-VOUS

#### KidsGames

**Du 3 au 7 août**, les KidsGames, un centre aéré ou un camp de jour pour les enfants de 7 à 14 ans, auront lieu à la paroisse de Renens. Nous aurons besoin de pâtisseries pour le goûter ainsi que des bénévoles pour la garderie, l'intendance, etc. Si vous êtes disponible, merci de contacter Christine Amendola.

#### Midi ensemble

**Mercredi 8 juillet, entre midi et 13h30**, partage d'un repas simple et convivial à la salle de paroisse. Repas pour toutes générations. Sans inscription, prix indicatifs 5 fr. par personne, 10 fr. par famille. En août, « midi ensemble » fait sa pause estivale mais revient dès septembre !

#### Petit marché

**Le 22 août, de 14h à 17h**, petit marché en faveur des locaux paroissiaux, agrémenté de délicieuses pâtisseries, confitures et autres douceurs. Venez passer un moment convivial.

#### Bibl'Aventures

Les « Bibl'Aventures » reviennent pour une toute nouvelle saison ! **Le 30 août, à 10h45**, en version simplifiée pour marquer la reprise de l'année scolaire et **le 27 septembre, à 10h30**, culte d'ouverture des activités.

#### Ressourcement

Prière au temple, **les jeudis 9 et 23 juillet et 13\* et 27\* août** (\*dates à confirmer), à **9h15**, avec Anne-Lise Vuilleumier Luy. Méditation en musique en pause durant l'été.

### Programme enfance, jeunesse 2026-2027

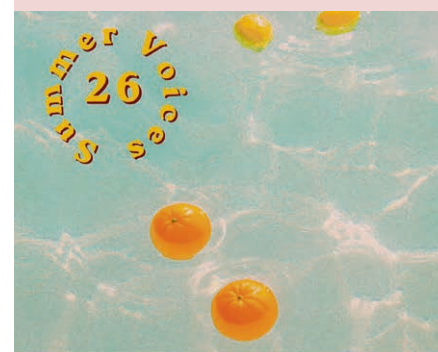
Le programme des activités 2026-2027 sera sur le site de la paroisse dès que possible. N'hésitez pas à contacter Christine Amendola en cas de questions.

### Un voyage magique de l'EERV à Disneyland Paris

Qu'ont en commun la Bible et les grandes sagas ? Les mêmes questions essentielles : l'amour, le bien, le mal... Depuis plusieurs années, la paroisse de Renens propose des journées « ciné-église » pour faire dialoguer cinéma et Bible. Aujourd'hui, allez

### Concerts au temple

**RENENS** L'association « A Cœur Joie Suisse » organise, deux fois par année, un atelier choral « Summervoices » qui a lieu sur deux week-ends et qui se termine par des concerts. Cet été, c'est au temple de Renens que deux concerts auront lieu **le 4 juillet, à 19h**, et **le 5 juillet, à 17h**, avec un programme franco-hispanique. L'atelier choral Summervoices sera dirigé par des chefs enthousiastes : Claire Violle et Filipe Rodriguez. Le chœur de Prilly « Dynam'hits », sous la direction de Pablo Sanz, enrichira ce programme. Nous nous réjouissons de partager le résultat de notre travail avec vous lors des concerts de clôture. Entrée libre, collecte.



### CONCERTS Encuentro coral de verano

Répertoire choral hispanique

Direction : Filipe Rodriguez Claire Violle

4 juillet 19h  
5 juillet 17h

Temple de Renens

Entrée Libre  
Collecte

avec le chœur "Dynam'hits" dir. Pablo Sanz



### Fête paroissiale entre cultes, repas à la broche et animations

**CRISSIER** Le dimanche 16 août, autour de l'église, nous avons le plaisir de vous convier à notre fête paroissiale. Tout commencera par le culte à **10h45**. L'apéritif sera offert à la sortie du culte. **Dès 12h**, repas de midi : rôti de porc, salade de pommes de terre et garniture, saucisses ou encore assiette de salade. Sans oublier le pain des fourniers, le stand de pâtisserie (merci aux membres de l'Union féminine). Une animation sera proposée durant l'après-midi. Ce moment convivial est ouvert à toute la population de Crissier !

# VOTRE RÉGION

plus loin : vivez l'expérience magique à Disneyland Paris, **du 6 au 8 janvier 2027**. Un voyage en groupe, alliant convivialité, organisation simplifiée et sens. Vous serez accompagnés de Christine Amendola, et Seuyin Wong Liggi. Toutes les informations concernant le séjour se trouvent sur le site de la région. Ouvert à toutes et tous.

## A l'horizon

**Le 6 septembre**, culte sur la place du village. **Le 13 septembre**, culte à l'EMS des Baumettes.

## DANS NOS FAMILLES

### Service funèbre

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Fritz Dähler, le 2 juin 2026.

## PRILLY

## JOXTENS

## DANS LE RÉTRO

### Journée de rencontre et d'offrande

Ce fut un beau temps de partage, d'amitié au travers du culte et du repas tout au long de notre journée d'offrande. Les P'tits explorateurs nous ont également présenté leurs découvertes lors de nos séances ! Bravo à eux et grand merci à chacun-e pour sa participation !

## Culte de Pentecôte avec les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent

Nous avons eu le plaisir de vivre un premier culte en commun avec les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent. Durant cette célébration, chacun était invité à réfléchir à ce qu'il souhaitait apporter à notre nouvelle collaboration. Ce fut un beau moment de partage !

## RENDEZ-VOUS

### Culte de reprise

Nous vivons un culte de reprise, festif, le **23 août, 10h**, à Prilly. Nous aurons le plaisir d'être accompagnés musicalement par Corien de Jong à l'orgue, Léonard Müller à la clarinette et Patricia Müller à la guitare.

### Pour les enfants :

#### les P'tits Explorateurs

Tu as entre 6 et 10 ans et tu aimerais découvrir les histoires de la Bible, t'amuser, bricoler, chanter, rire et jouer ? Alors, viens te joindre aux P'tits Explorateurs. Nous proposons sept rencontres entre septembre et mai. La première rencontre a lieu le **samedi 12 septembre, de 9h à 12h**, au Centre paroissial de Saint-Etienne. Informations et inscriptions auprès de Catherine Dietiker, catherine.dietiker@eerv.ch ou 021 331 57 26.

### Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial

de Saint-Etienne jusqu'au **mardi 18 août, 10h30**, livraison le mercredi 2 septembre, entre 16h et 17h, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

## DANS NOS FAMILLES

### Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Gabriel Westphal, le 29 mai, Mme Nicole Gurtner, le 2 juin. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

## CHESEAUX

## ROMANEL

## VERNAND

## RENDEZ-VOUS

### Jardins de l'été

Avec la paroisse du Haut-Talent, osez la rencontre, un lundi à partir 19h30 ! Pour participer à l'une de ces soirées conviviales, autour d'un verre et de petits grignotages, inscrivez-vous SVP par téléphone, au moins cinq jours à l'avance, auprès de l'hôte qui vous accueillera ! Programme ci-dessous.

### Culte patriotique

**Dimanche 2 août, 10h**, culte en extérieur au bord de l'étang de Romanel. En cas de mauvais temps, le culte aura lieu au temple



**Les P'tits Explorateurs**

Nous proposons des rencontres autour des histoires de la Bible, tout en favorisant la créativité, l'expression et l'expérimentation

**Dates**

- 12 septembre 2026
- 24 octobre 2026
- 12 décembre 2026
- 16 janvier 2027
- 20 février 2027
- 24 avril 2027
- 29 mai 2027

Viens découvrir les histoires de la Bible, t'amuser, bricoler, chanter, rire et jouer !



Les P'tits Explorateurs sont venus agrémenter une belle Journée d'offrande. © paroisse Prilly-Jouxens

de Romanel. Ce culte et l'après-culte seront des activités de Romanel-Plage.

#### Apéritif à Romanel-Plage

**Vendredi 14 août, de 18h à 22h.** Ce soir-là, les communautés catholiques et protestantes tiendront la buvette de Romanel-Plage. Chacune et chacun est invité à venir boire un verre avec nous et manger un petit morceau. Nous cherchons encore des bénévoles.

#### Pause Prière

**Vendredi 28 août, de 17h à 19h,** à l'ancienne cure de Cheseaux. Nous ouvrons un espace de rencontre et de prière: dans le jardin, un espace pour souffler, échanger et boire un verre; à l'intérieur, un lieu plus intime pour prier. Festi'Vernand: la paroisse a besoin de vous!

**Samedi 5 septembre, de 11h à 22h,** la paroisse tiendra son stand au cœur du festival Festi'Vernand. Au programme des réjouissances: de délicieuses raclettes et, pour la touche de douceur, de savoureuses meringues à la double crème.

Envie de partager un moment convivial? Nous recherchons encore quelques bénévoles pour nous prêter main-forte durant la journée. Rejoignez notre équipe pour faire de cet événement une réussite!

#### INFORMATIONS PAROISSIALES

##### Cultes: du nouveau dès septembre

Le programme de nos cultes évolue à la

rentrée. Pour vous y retrouver facilement, voici le nouveau rythme mensuel qui prendra effet dès le mois de septembre:

**1<sup>er</sup> dimanche du mois:** culte en commun avec les paroisses du Haut-Talent et de Prilly. Le lieu sera tournant (en alternance à Cheseaux, Prilly ou Cugy).

**2<sup>e</sup> dimanche du mois:** culte à 10h dans notre paroisse.

**3<sup>e</sup> week-end du mois:** culte le **samedi soir, à 18h,** au temple de Romanel (pas de culte le dimanche).

**4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dimanches du mois:** culte à 10h dans notre paroisse.

Nous nous réjouissons de vous retrouver pour partager ces différents moments de célébration et de communion!

#### Cultes

Sous réserve; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte: [cerv.ch/cheseaux-romanel](http://cerv.ch/cheseaux-romanel).

#### Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons: IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT:



TWINT

Merci pour vos dons!

## HAUT-TALENT

#### ACTUALITÉS

##### Concert de l'été

**Le premier week-end de juillet,** en soirée, au Centre œcuménique de Cugy, sous la direction de notre musicienne d'Eglise Marjaana Miettinen, la chorale paroissiale féminine s'unira à un groupe de femmes finlandaises, qui viennent chanter en Suisse, pour offrir un répertoire de musique du monde qui vous fera voyager! Avant de partir en vacances, venez les écouter!



C'était la fête, beaucoup de lots attendaient leurs destinataires! © Association du Centre œcuménique de Froideville.

# Osez la rencontre pendant les Jardins d'été

Sept soirées au fil de l'été du 29 juin au 10 août.

**CHESEAU-ROMANEL / HAUT-TALENT: JARDINS D'ÉTÉ** Osez la rencontre au détour d'un jardin au cœur de l'été, un lundi dès 19h30!

Pour participer à l'une des sept soirées conviviales, inscrivez-vous SVP par téléphone, si possible cinq jours à l'avance, auprès de qui vous accueillera!

• **29 juin:** Claire-Lise Boillat, ch. des Communailles 9, 1055 Froideville, 079 795 35 86.

• **6 juillet:** Carina et Denis Pache, ch. du Boulard 1, 1032 Romanel, 079 762 05 13.

• **13 juillet:** Martine Ecuyer et Claude Jaccaud, ch. des Communailles 2, 1055 Froideville, 079 289 02 22.

• **20 juillet:** Martine et Christian Jacoud, rue du Rossy 10 A, 1055 Froideville, 079 269 68 23.

• **27 juillet:** Irène Pingoud + Corinne et Eric Wagnières, av. de Vernand-Desous 2, 1033 Cheseaux, 021 731 30 51.

• **3 août:** Christine et Lucien Nicolet,

sentier de la Vaux 11, 1032 Romanel, 021 646 47 56.

• **10 août:** Florian Bille, rue du Bugnoux 9, 1180 Rolle, 078 824 61 42. ▲

# VOTRE RÉGION

## POUR LES JEUNES

### KidsGames 2026

« Main dans la main », les KidsGames seront à Renens **du 3 au 7 août**. Cinq jours d'animation sportive, ludique et biblique, sans prosélytisme, où sont valorisés travail en équipe et développement du respect, de l'amitié et de l'entraide, à l'intention des enfants de 7 à 14 ans, quelle que soit leur condition physique ou leur culture d'origine. Inscriptions et informations supplémentaires sur [ouest-lausannois@www.kidsgames.ch](mailto:ouest-lausannois@www.kidsgames.ch) ou sur [www.kidsgames.ch](http://www.kidsgames.ch).

## DANS LE RÉTRO

### Pentecôte – culte Trio

Dimanche 24 mai, à 10h, au centre paroissial Saint-Etienne à Prilly: Le Haut-Talent, Cheseaux-Romanet et Prilly-Jouxens ont répondu en nombre à l'invitation qui leur était adressée de célébrer ensemble un premier culte à trois paroisses, potentiellement alliées en une seule entité à l'horizon 2029. L'assemblée était plus fournie... que lors d'un culte régional censé regrouper les neuf paroisses de notre région Les Chamberonnes! Une table des cultes commune au Haut-Talent, à Cheseaux-Romanet et à Prilly-Jouxens a été imaginée et prévue d'aller déjà de septembre 2026 jusqu'en janvier 2027.

## DANS NOS FAMILLES

### Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiés à la miséricorde de Dieu M. Olivier Nusslé le vendredi 22 mai au Centre œcuménique de Cugy et Mme Daisy Prince, née Borgeaud, le jeudi 4 juin au temple de Morrens.

## À MÉDITER

### Khalil Gibran – « Le Prophète »

« Vos enfants viennent à travers vous et non de vous. Et, bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, Car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière ni ne s'attarde avec hier. »

## MONT-SUR-LAUSANNE

### ACTUALITÉS

#### Ministère de la Communication (nouveau)

Depuis quelque temps, le conseil réfléchit aux enjeux de la communication. Dès lors, nous avons confié un mandat de communication à Mme Matilde Croxatto, une professionnelle en la matière (études à l'ECAL) et qui connaît bien notre dynamique paroissiale. Avec elle, nous nous réjouissons des perspectives qui s'ouvrent devant nous.

#### Ministère de la louange

Le conseil paroissial a retenu une double candidature: celle de Mme Lara Steiner et celle de Mme Aline Henny. Conscientes de leurs forces et de leurs limites, elles se réjouissent de partager les tâches de manière à constituer un solide duo. Le taux d'emploi pour ce ministère passera de 30 à 40 %, de manière à offrir deux fois 20 % dès le 1<sup>er</sup> Août prochain.

#### Une mine d'or

Allez visiter notre site internet ([www.cerv.ch/lemont](http://www.cerv.ch/lemont)) et vous saurez tout sur la vie de notre Eglise, tant au niveau paroissial, régional que cantonal. Vous y trouverez aussi les cultes en audio enregistrés et diffusés via YouTube ([www.youtube.com/@cerv.ch/le-mont-sur-lausanne/streams](http://www.youtube.com/@cerv.ch/le-mont-sur-lausanne/)) ainsi que les textes des prédications ou d'autres ressources spirituelles. Ainsi, où que vous soyez, vous resterez connectés avec la vie de la paroisse.

## RENDEZ-VOUS

### Encounter Night

4 septembre, de 20h à 22h, au temple.

### Prière pour le monde

Mercredis 1<sup>er</sup> juillet et 26 août, de 20h à 21h, au temple.

### Culte avec les patients du CHUV

Dimanche 5 juillet, de 9h15 à 11h15. Si vous désirez vous joindre à ce service, contactez Philippe Jaquet au 021 652 37 24.

### Dimanche Amitié

Les 5 juillet et 6 septembre, de 12h30 à 16h30 environ. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

### Prier pour le commencement de l'école

Le dimanche 16 août, à 10h, prière de bénédiction pour les enfants qui commenceront leur première année scolaire le lendemain (1<sup>re</sup> H), ainsi que pour leurs parents et leurs enseignants.

### Pique-nique chantant

Dimanche 23 août, dans la foulée de l'après-culte, les familles se retrouvent pour pique-niquer à la maison de paroisse. Puis, chantée tous âges, en prévision de la chorale du Noël pour tous.

### Portes ouvertes, journée annuelle

Samedi 29 août, entre 14h et 18h, à La Marive, Yverdon. [www.portesouvertes.ch/yverdon](http://www.portesouvertes.ch/yverdon).

## POUR LES JEUNES

### Le stage Louange Kids

Du lundi 6 au jeudi 9 juillet, de 9h à 16h30, à la maison de paroisse. Objectif: développer les dons musicaux et créatifs des enfants. Concert final public le jeudi 9 juillet, à 17h, au temple. Renseignements: Florine Juvet, [florine.henny@gmail.com](mailto:florine.henny@gmail.com), 076 822 19 67; Aline Henny, [aline@henryfruits.ch](mailto:aline@henryfruits.ch), 077 410 22 79. Inscription, jusqu'au 15 juin: <https://forms.gle/Lqx-8CLdqicv6mrVv5>.

### KidsGames

Du lundi 3 au vendredi 7 août à Renens: cinq jours d'animations sportives, ludiques et bibliques pour les enfants entre 7 et 14 ans. Infos et inscriptions via le site [www.kidsgames.ch](http://www.kidsgames.ch) (ouest lausannois).

## Explor'BIBLE, prochaine saison (ex-Culte de l'enfance)

**LE MONT-SUR-LAUSANNE** Première rencontre pour les enfants des années 3<sup>e</sup> H à 6<sup>e</sup> H le **mardi 25 août**, à la maison de paroisse, dès la fin de l'école à midi et jusqu'à 13h40, avec leur pique-nique et leur boisson. Les rencontres ont lieu **tous les mardis** (sauf pendant les vacances d'automne), jusqu'au 15 décembre. Infos et inscriptions auprès de notre responsable Enfance Adrinée Burdet au 079 388 02 39.

**Christeam**

**Les vendredi 21 août** (reprise après la rentrée) et **4 septembre**.

**A L'HORIZON****Culte accueil et apéro**

**Le dimanche 6 septembre** avec apéro sur le parvis à l'issue du culte.

**Repas de soutien pour le groupe de jeunes**

**Le dimanche 6 septembre, dès 13h**, au local de la Valleyre. L'idée étant de soutenir les activités du groupe. Repas sur inscription, jusqu'à 40 personnes. Renseignements auprès de Matthew Ntumba, responsable jeunesse, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

**DANS NOS FAMILLES****Services funèbres**

Mme L'Eplattenier Suzanne, le 27 mai 2026, 75 ans. Mme Bürki Kaethe-Klara, le 5 juin 2026, 94 ans.

**Bénédictio de mariage**

Nancy et Daniel Juvet, le 11 avril 2026, dans le Brionnais (France).



**Merci pour vos dons !**

**SERVICES****COMMUNAUTAIRES**

**LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE DE LA RÉGION**

**Un été sous l'impulsion du Souffle !**

Respirer, inspirer, soupirer... La Cascade dans son dernier bulletin de nouvelles propose quelques réflexions autour du « bien respirer ». Le souffle comme espace pour recevoir et lâcher prise, accueillir la fragilité de l'instant et laisser les fardeaux sortir de soi comme un soupir. La respiration comme une bulle de sécurité qui permet d'entrer en thérapie, là où l'intime peut se livrer en toute confidentialité. A chaque moment de notre existence, le souffle nous fait vivre, nous oxygène,

renouvelle notre énergie, nous permet d'avancer et de nous relever. C'est le mouvement de vie offerte qui se déroule toujours entre deux souffles : l'inspiration qui lorsque nous sommes venus au monde a, pour la première fois, rempli nos poumons et l'expiration qui nous décharge, nous libère de l'air vicié. Tant de respirations et cela jusqu'à notre dernier souffle. Et si cet été était pour moi, pour chacun et chacune, l'occasion d'écouter le souffle de la vie, de prendre conscience de nos inspirations comme de nos soupirs. Du souffle-joie comme du souffle-peine. Vivre l'été au rythme du Souffle-Esprit qui nous rejoint, nous habite et qui vient d'en haut ! Bel été à toutes et tous.

▲ **Texte inspiré des Nouvelles de La Cascade (à commander gratuitement par simple e-mail ou SMS la.cascade@eerv.ch ou 079 575 48 35).**

**Nouveau projet dès septembre :****Atelier souffle et mouvement**

A quinzaine **les mardis matin, de 9h30 à 11h, les 8 et 22 septembre, les 6 et 27 octobre, ainsi que les 10 et 24 novembre** à Bassenges 1 avec Francine Sauter, formée en art-thérapie intermodale, danseuse et formatrice. N'hésitez pas à prendre contact pour vous renseigner ou vous inscrire auprès de la.cascade@eerv.ch ou 079 575 48 35. Pour mieux vivre et habiter son corps pleinement. Moments seuls et moments en groupe avec gestes, mouvements, danses. Développer une unité corps et être intérieur, renouveler ses forces dans le mouvement, le lien aux autres, et la spiritualité. Ouvert à toutes et tous, en toute liberté et dans le respect des possibilités de chacune et chacun. Prix : 60 fr. pour les six séances. En cas de difficulté, ce prix ne doit pas être un obstacle, nous en parler.

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV. Ecublens, chemin de Bassenges 1 (arrêt Cerisaie). Contacts : 079 575 48 35 (répondeur) ; Marc Subilia, Yves Dénéreaz, Anouk Troyon (079 739 99 64).

**L'ANCRE,****LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION****C'est du solide !**

Est-ce que vous avez déjà vu Dieu tendre une main depuis le ciel pour nous sortir d'un mauvais pas ? Moi pas.

Dieu n'agit pas vraiment matériellement dans nos vies, mais il œuvre en nous, à l'intérieur de nos cœurs et dans nos âmes. De ce cheminement intime peut alors découler un résultat concret. Néanmoins, comme il n'est pas physiquement sur terre, Dieu attend de nous que nous soyons ses mains. Des mains consacrées à faire le bien, des mains qui se tendent pour aider son prochain. A mon avis, c'est le centre de notre vocation de chrétiens : manifester l'amour de Dieu en tendant la main, en étant aussi solidaire que possible. « Aimez-vous les uns les autres » disait Jésus (en Jean 13, 34). C'est bizarre cet impératif ! L'amour peut-il se commander ? Et si on l'exige, est-ce encore de l'amour ? Pour sortir de ce dilemme, il faut comprendre ce que Jésus demande vraiment. Il ne dit pas : « Ayez de l'affection pour votre prochain » ni « trouvez votre voisin sympathique ». Non, l'amour dont il parle n'est pas un sentiment mais une action. Alors on en revient à notre vocation de chrétien : tendre la main à notre prochain, être solidaire. Avez-vous remarqué que le mot solidaire est composé de l'adjectif solide ? En effet, deux mains qui se tiennent sont plus résistantes qu'une seule, deux personnes qui s'épaulent sont plus fortes qu'une seule, un ensemble de personnes qui s'entraident sont plus stables. Une vie solidaire est une vie solide. C'est la langue qui le dit, et ça, c'est du solide !

▲ **Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois, l'Ancre**



**Merci pour vos dons !**

L'Ancre, chemin des Glycines 5, Chavannes-près-Renens. Pour nous soutenir : CH66 0900 0000 1000 41460 ou QR Code Twint ci-dessous. Nous cherchons un parasol en bon état, merci ! ▲

**DIMANCHE 28 JUIN 9h15**, temple de Romanel, culte, F. Bille. **10h**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, cène, F. Baatard, M.-C. Baatard. **10h**, temple de Crissier, culte d'adieu de Christophe Reymond, C. Reymond. **10h**, Le Mont, A. Wirth, B. Gounon. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, café, équipe laïque. **10h30**, Centre œcuménique de Cugy, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte Bibl'Aventures, C. Amendola.

**MERCREDI 1<sup>ER</sup> JUILLET 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 2 JUILLET 19h**, temple d'Ecublens, office du Motty.

**DIMANCHE 5 JUILLET 9h**, temple d'Ecublens, L. Zumstein. **9h30**, temple de Renens, culte, J. Durgnat. **10h**, Le Mont, M. Fonjalaz et O. Croxatto. **10h**, temple de Jouxens, cène, C. Amendola. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène, F. Bille. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, avec l'Ancre. Cène, proposition de bénédiction personnelle, café, Réjane Marti. **10h30**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h45**, temple de Crissier, J. Durgnat.

**MERCREDI 8 JUILLET 7h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 9 JUILLET 9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

**DIMANCHE 12 JUILLET 9h**, chapelle de Villars-Sainte-Croix, C. Peter. **9h30**, temple de Crissier, C. Amendola. **10h**, Le Mont, M. Hoegger. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, J. Durgnat. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, B. Vulliamy. **10h15**, Peney-le-Jorat, Au refuge de Penez-le-Jorat. Repas canadien ensuite, P. Morel. **10h30**, église romane de Saint-Sulpice, baptême, C. Heyraud. **10h45**, temple de Renens, culte, C. Amendola.

**MERCREDI 15 JUILLET 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 16 JUILLET 18h**, temple de Crissier. Eclats d'évangile, J. Durgnat.

**DIMANCHE 19 JUILLET 9h30**, Renens, culte Trio Crissier-Prilly-Renens, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, Viviane Henny; Guy Chautems et P. Bader. **10h**, temple de Bussigny, culte Trio, cène, C. Peter. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène, B. Vulliamy. **10h**, temple de Romanel, M. Burnat-Chauvy. **10h45**, temple Saint-Etienne, Prilly, cène, C. Dietiker.

**MERCREDI 22 JUILLET 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 23 JUILLET 9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

**DIMANCHE 26 JUILLET 10h**, Le Mont, Guy Chautems: Viviane Henny. **10h**, temple de Crissier, culte Trio Crissier, C. Reymond. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte trio. Cène, café, C. Peter. **10h**, temple de Morrens, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, F. Bille. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte Trio, C. Peter.

**MERCREDI 29 JUILLET 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 11h**, refuge de Montassé, culte de la Fête nationale, J. Durgnat.

**DIMANCHE 2 AOÛT 9h30**, temple de Jouxens, C. Heyraud. **9h30**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Heyraud. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple d'Ecublens, culte trio, cène, L. Zumstein. **10h**, temple de Romanel, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte, C. Heyraud.

**MERCREDI 5 AOÛT 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 6 AOÛT 19h**, temple d'Ecublens, office du Motty.

**DIMANCHE 9 AOÛT 9h**, temple de Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **9h30**, temple de Crissier, J. Durgnat. **10h**, Le Mont Ch. Heyraud. **10h**, temple d'Ecublens, C. Peter. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène, B. Vulliamy. **10h30**, temple de Bussigny, L. Zumstein. **10h45**, temple Saint-Etienne, Prilly, culte Trio à Prilly Saint-Etienne, C. Dietiker. **10h45**, temple Saint-Etienne, Prilly, J. Durgnat.

**MERCREDI 12 AOÛT 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 13 AOÛT 9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi (date à confirmer, merci de consulter notre site internet), Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

**DIMANCHE 16 AOÛT 9h**, église romane de Saint-Sulpice, P. Morel. **9h30**, temple de Renens, culte, C. Amendola. **10h**, Le Mont Ch. Imhoof et P. Stefanini. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène, B. Vulliamy. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, L. Zumstein. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène., P. Morel. **10h45**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Amendola.

**MERCREDI 19 AOÛT 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 20 AOÛT 18h**, temple de Crissier. Venez prendre un temps de pause pour vous recueillir autour d'un texte biblique en écho à une œuvre d'art, avec une liturgie simple, des temps de chant et de silence. Entrée libre sans inscription, J. Durgnat.

**DIMANCHE 23 AOÛT 9h30**, temple de Crissier, L. Fontannaz. **10h**, temple de Bussigny, P. Morel. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, cène, C. Dietiker. **10h**, à l'EMS Clair-Soleil, Ecublens, C. Peter. **10h**, temple de Romanel, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène. **10h**, abbaye de Montheron, F. Bille. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **10h45**, temple de Renens, culte, L. Fontannaz. Mercredi 26 août.

**MERCREDI 26 AOÛT 7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

**JEUDI 27 AOÛT 9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi (date à confirmer, merci de consulter notre site internet), Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

**DIMANCHE 30 AOÛT 9h30**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Heyraud. **10h**, Le Mont, M. Hoegger. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte Trio, cène, café, Anne Maillard. **10h**, temple de Cheseaux, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte Bibl'Aventures, C. Amendola. **10h45**, temple de Crissier, C. Heyraud. ▲

## ADRESSES

**BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR** Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

**CHAVANNES-EPENEX PASTEUR** Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

**CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEUR** Florian Bille, florian.bille@eerv.ch, 078 824 61 42 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

**CRISSIER PASTEURS** Laure Fontannaz, pasteur, laure.fontannaz@eerv.ch, Julia Durgnat, 021 331 56 51 julia.durgnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

**ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR** Christophe Peter, 021 331 56 66, christophe.peter@eerv.ch **ANIMATRICE BASSENGES 1** Marie Ineichen, marie.ineichen@eerv.ch, 077 236 54 01 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Schneider, olivier.schneider@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaint-sulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

**HAUT-TALENT PASTEUR** Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

**MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR** Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Michel Bonnet - 021 701 00 50 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT**

Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

**PRILLY - JOUXTENS PASTEUR** Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Patricia Bauer, 021 565 04 60 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxten **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

**RENENS PASTEUR** Christine Amendola, 021 331 56 50, Marie Ineichen, pasteur, 021 331 59 98, marie.ineichen@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Golaz, 079 398 76 77 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv\_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Rue du Village 4 - 1020 Renens.

**RÉGION LES CHAMBERONNES PRESSE ET COMMUNICATION** Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** eerv.ch/les-chamberonnes **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

**KIRCHGEMEINDE VILLAMONT** (langue allemande) **SITE** eerv.ch/villamont **PFARRAMT** (20%) Pfarrer Beat Hofmann, beat.hofmann@eerv.ch, 021 331 57 76 ou 079 776 07 66 (anwesend in der Regel am Donnerstag; für Besuche bitte sich vorher anmelden) **KONTAKT** Martina Hurtig (Vize-Präsidentin) kirchgemeinde.villamont@eerv.ch, 079 797 05 85, **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 **IBAN** CH94 09000 0000 10000 2621 2

**SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE RESPONSABLE** Réjane Marti, 021 331 58 15, chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 yves.dene-reaz@eerv.ch **SITE** eerv.ch/la-cascade, La Cascade, 079 575 48 35 (répondre en cas d'absence), rue de Bassenges 1, 1024 Ecublens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Seuyin Wong Liggi, animatrice régionale camps et événements, seuyin.wongliggi@eerv.ch **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940